

23 JUIN 2022

IQ Institut
du Québec

Regard sur les postes vacants : la croissance ralentit, les salaires ne suivent pas la hausse du coût de la vie

Données de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires – 1^{er} trimestre de 2022



En bref

Le point sur les postes vacants

- Le nombre de postes vacants a légèrement augmenté entre le quatrième trimestre de 2021 (241 195 postes) et le premier trimestre de 2022 (245 470 postes).
- Dans les deux années précédant l'émergence de la COVID-19, le nombre de postes vacants a cru plus rapidement, soit de 5,2 % en moyenne trimestrielle. Du 4^e trimestre 2021 au 1^{er} trimestre 2022, cette progression a été de 1,8 %. La croissance du nombre de postes vacants est en net ralentissement comparativement à celle observée dans le passé.
- Toutefois, la croissance relative des postes vacants dépasse systématiquement la croissance de l'emploi salarié depuis 2018, indiquant ainsi que le rythme d'embauche n'est pas assez rapide pour satisfaire la demande des employeurs.
- Le taux de postes vacants qui mesure la part de la demande en main-d'œuvre non comblée est passé de 3,7 % à 6,2 % en deux ans.
- Le Québec (6,2 %) et la Colombie-Britannique (6,4 %) demeurent les provinces ayant les plus hauts taux de postes vacants.
- Les régions comptant les plus hauts taux de postes vacants, soit la Capitale-Nationale (8,5 %), les Laurentides (7,0 %), Laval (6,7 %), Lanaudière (6,5 %) et Chaudière-Appalaches (6,3 %) sont également celles où l'emploi salarié a le moins augmenté depuis deux ans (en excluant la région administrative des Laurentides). En d'autres termes, dans ces régions, la croissance de l'emploi semble freinée par le manque de travailleurs.
- Le ratio entre le nombre de chômeurs et le nombre de postes vacants est à un creux. À 1,9 au premier trimestre de 2020, le ratio s'établit désormais à 0,9, ex aequo avec la Colombie-Britannique.

Des secteurs aux prises avec des enjeux majeurs de recrutement

- Les phénomènes de rareté de main-d'œuvre exercent de la pression importante dans plusieurs secteurs de l'activité économique au Québec.

Des secteurs qui attirent des travailleurs :

- Cinq secteurs ayant le plus augmenté l'emploi salarié du 1^{er} trimestre 2020 au 1^{er} trimestre 2022 (+132 375) ont représenté 37 % des nouveaux postes vacants sur cette période. Parmi ceux-ci, trois secteurs se sont démarqués : les soins de santé et l'assistance sociale, les services professionnels scientifiques et techniques, et la construction.
- Le secteur de la santé et de l'assistance sociale est celui qui, depuis deux ans, a eu à la fois la plus forte hausse du nombre de postes vacants (+17 785) et de l'emploi salarié (+67 520). Le taux de postes vacants y est désormais de 6,4 %, en hausse par rapport aux 3,9 % exprimés deux ans plus tôt. La demande non comblée (+91,6 %) a augmenté plus rapidement que le nombre de salariés (+14,2 %) dans ce secteur. Selon le *Quotidien* de Statistique Canada publié le 21 juin 2022, cette incapacité du

marché du travail de fournir des employés à ce secteur en particulier pourrait être « attribuable à une pénurie de travailleurs hautement spécialisés, plutôt qu'à l'absence de correspondance entre les salaires offerts et les salaires de réserve (...) », signifiant que les salaires offerts ne représentent pas un enjeu important pour ce secteur.

Des secteurs qui ne parviennent pas à attirer des travailleurs :

- Pour l'autre catégorie de secteurs, celle pour laquelle les postes vacants ont augmenté et l'emploi salarié a diminué, la réalité est tout autre : il est difficile d'y attirer des candidats notamment en raison des conditions salariales difficiles. En effet, les deux dernières années ont provoqué un déplacement des travailleurs des secteurs comme l'hébergement et la restauration vers des secteurs offrant des emplois plus stables et mieux rémunérés. En effet, les cinq secteurs ayant le plus perdu d'emplois salariés au net (-81 065 depuis deux ans) ont également généré 35 675 postes vacants supplémentaires sur cette même période.
- Parmi ces secteurs, deux se sont particulièrement distingués : les services d'hébergement et de restauration, et la fabrication. Les deux sont désormais dotés de taux de postes vacants atteignant respectivement les 11,6 % et 6,6 %, comparativement à 4,7 % et 3,4 % deux ans plus tôt. C'est ainsi que, dans la foulée de la levée de plusieurs mesures sanitaires au 2^e trimestre de 2022, l'emploi salarié dans l'hébergement et la restauration a tout de même diminué de 51 015 depuis deux ans (-18,9 %), alors que le nombre de postes vacants dans ce secteur a augmenté de 15 215 (+114,1 %). Dans le secteur de la fabrication, on retrouve davantage une incapacité de recruter de nouveaux effectifs, avec une baisse de l'emploi salarié de 1,7 %, et d'une hausse des postes vacants de 100,9 %.
- Selon le plus récent coup de sonde de l'Enquête sur la situation des entreprises canadiennes, 73,8 % des entreprises des services de l'hébergement et de la restauration au Québec estimaient s'attendre à devoir surmonter des obstacles liés à la pénurie de main-d'œuvre. Ces pourcentages sont de respectivement 53,8 % pour la fabrication, et 46,1 % pour l'ensemble des entreprises. À ces obstacles s'ajoutent également ceux du recrutement d'employés qualifiés et du maintien en poste des employés qualifiés, véritables enjeux pour les entreprises de ces deux secteurs.

Les salaires offerts dans les postes vacants ne suivent généralement pas la hausse du coût de la vie

- L'une des manières pour les employeurs de demeurer attractifs pour la main-d'œuvre, dans un contexte d'offre limitée de travailleurs, est de consentir des hausses salariales généreuses. Dans le contexte d'inflation plus élevée, ces hausses s'avèrent cruciales pour que les chercheurs d'emplois puissent conserver ou accroître leur pouvoir d'achat.
- Sur une base non désaisonnalisée, l'Indice des prix à la consommation a augmenté de 5,7 % entre le 1^{er} trimestre de 2021 et 1^{er} trimestre de 2022. Pendant la même période, le salaire horaire offert en moyenne dans les postes vacants n'a augmenté que de 4,3 %, soit un rythme moins élevé que l'augmentation du coût de la vie. À titre comparatif, selon l'Enquête sur la population active, le salaire horaire moyen a augmenté de 4,8 %, et de 4,6 % selon l'Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail pendant cette même période au Québec.
- Toutefois, cette moyenne masque le fait que le salaire horaire moyen offert pour les postes vacants a augmenté bien davantage que la moyenne dans un peu plus de la moitié des 40 grands groupes professionnels au Québec. En effet, pour 21 des grands groupes professionnels, qui ont été à l'origine

de 37,8 % de la hausse du nombre de postes vacants depuis un an, les salaires horaires moyens offerts se sont accrus de 10,5 % en moyenne. Pour les 19 autres groupes professionnels, qui ont été à l'origine de 62,2 % de l'augmentation des postes vacants sur un an, les salaires moyens offerts dans les postes vacants n'ont augmenté que de 1,8 % en moyenne. Néanmoins, le salaire horaire moyen offert dans ces 19 professions¹ était de 27,90 \$ au 1^{er} trimestre de 2021, contre 23,33 \$ pour les 21 professions qui ont été à l'origine des hausses salariales les plus importantes (moyenne pour l'ensemble des postes vacants étant de 23,15 \$).

- Cela signifie qu'un rattrapage salarial est en cours dans les postes vacants qui offrent les salaires les moins élevés. Parmi les 10 grands groupes professionnels ayant eu les hausses salariales les plus élevées dans les postes vacants, on compte 7 professions qui se situent en dessous de la moyenne salariale. Parmi celles-ci se retrouvent notamment le personnel de soutien des services de santé, le personnel technique des arts et de la culture, les manœuvres à la récolte et le personnel d'installation, de réparation et d'entretien et manutentionnaires.

¹ Ces moyennes ont été calculées sans pondération pour l'importance relative de chacune des professions dans la moyenne globale.

Précisions sur l'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS)

L'enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS) produit, depuis février 2015, des estimations trimestrielles du nombre de postes vacants et de leur répartition par industrie, profession et région économique.

Depuis le 21 juin 2022, Statistique Canada publie des données désaisonnalisées de postes vacants par province et par région économique. Statistique Canada a également publié de telles données de façon rétroactive jusqu'en 2015. Ce sont les données utilisées par l'IDQ à partir de la publication du 22 juin 2022.

Trois concepts associés à cette enquête sont repris dans cette publication. Un **poste est vacant** s'il satisfait aux trois conditions suivantes : il est vacant à la première journée du mois ou le deviendra au cours du mois, il y a des tâches à accomplir durant le mois pour le poste en question et l'employeur cherche activement à recruter à l'externe pour pouvoir ce poste. La **demande de travail** correspond à la somme entre le nombre de personnes occupées et le nombre de postes vacants. Le **taux de postes vacants** représente le nombre de **postes vacants** sur la **demande de travail**.

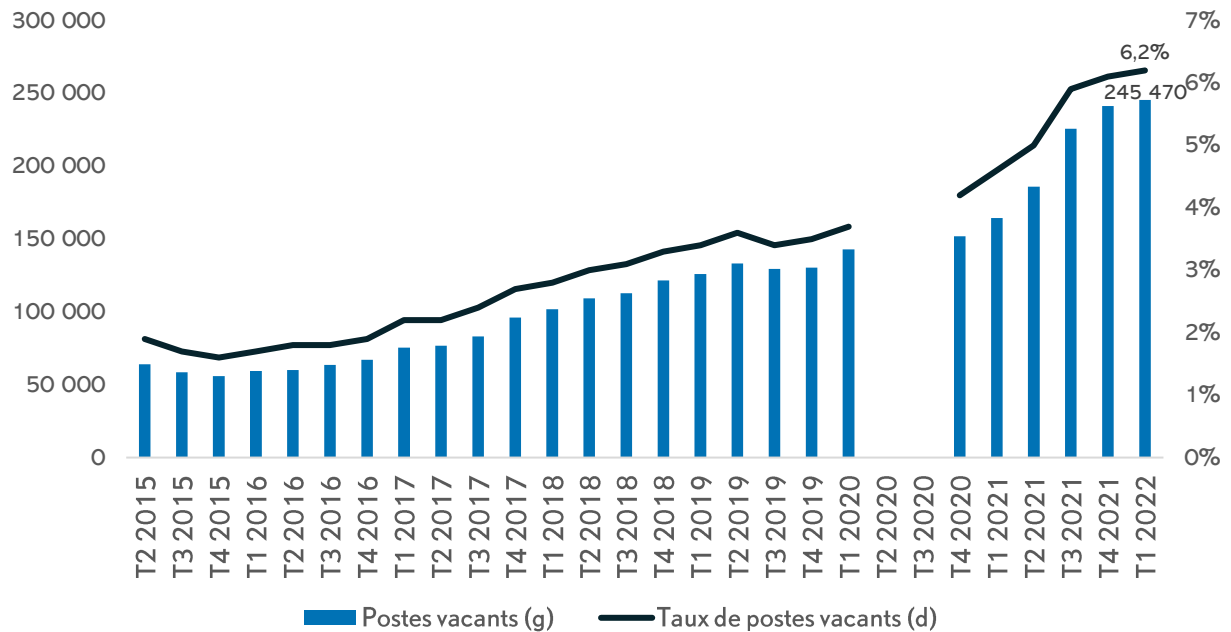
Le point sur les postes vacants

Graphique 1

Le nombre de postes vacants augmente plus lentement qu'auparavant, mais continue sa progression

Évolution du nombre et du taux de postes vacants au Québec*

(Données trimestrielles désaisonnalisées, en nombre (à gauche) et taux (à droite))

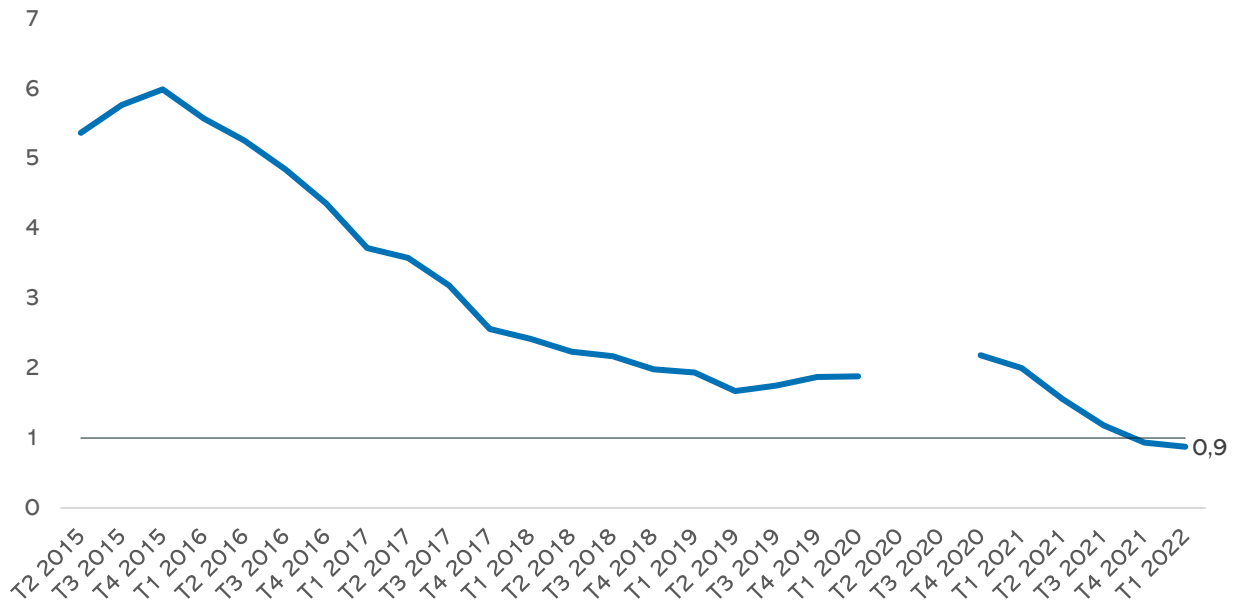


*Les données pour les 2^e et 3^e trimestres de 2020 n'ont pas été récoltées par Statistique Canada.

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0398-01, calculs de l'IDQ

Graphique 2
Le nombre de chômeurs est désormais inférieur au nombre de postes vacants
Nombre de chômeurs par poste vacant au Québec*

(Données mensuelles et trimestrielles désaisonnalisées, ratio)



*Les données pour les postes vacants des 2^e et 3^e trimestres de 2020 n'ont pas été récoltées par Statistique Canada.

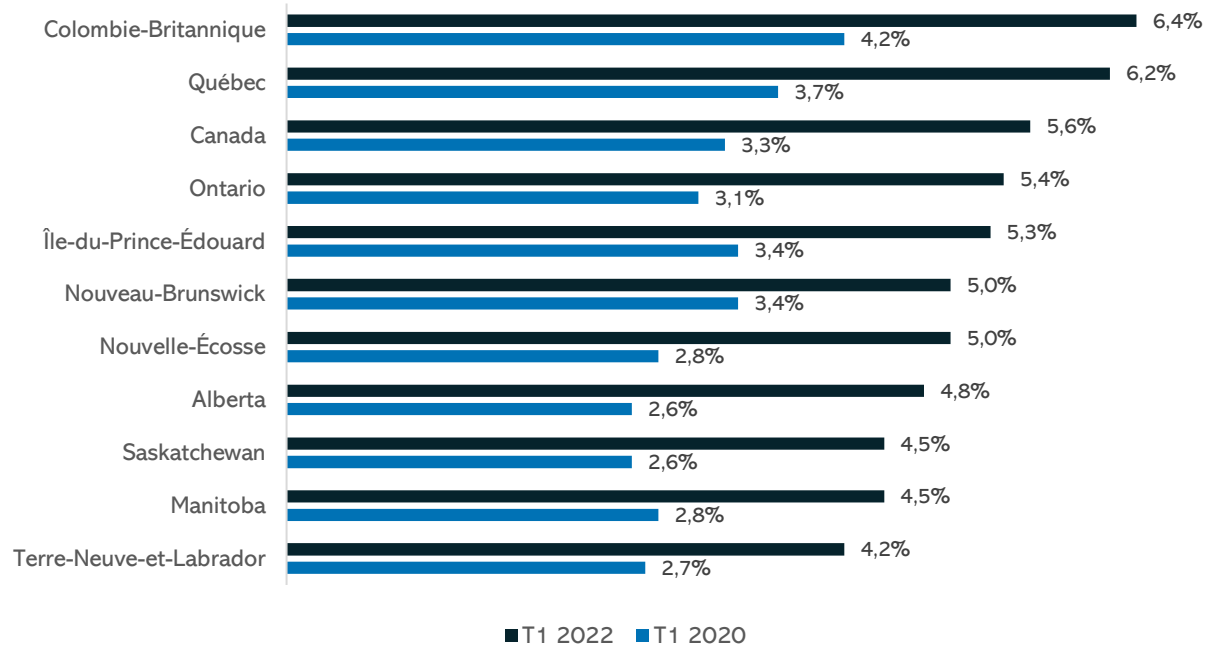
Source : Statistique Canada, tableaux 14-10-0287-01 et 14-10-0398-01, calculs de l'IDQ

Graphique 3

Les taux de postes vacants ont augmenté partout au pays depuis deux ans, et le Québec se maintient en deuxième position

Taux de postes vacants au Canada et dans les provinces canadiennes

(Données trimestrielles désaisonnalisées, en %)



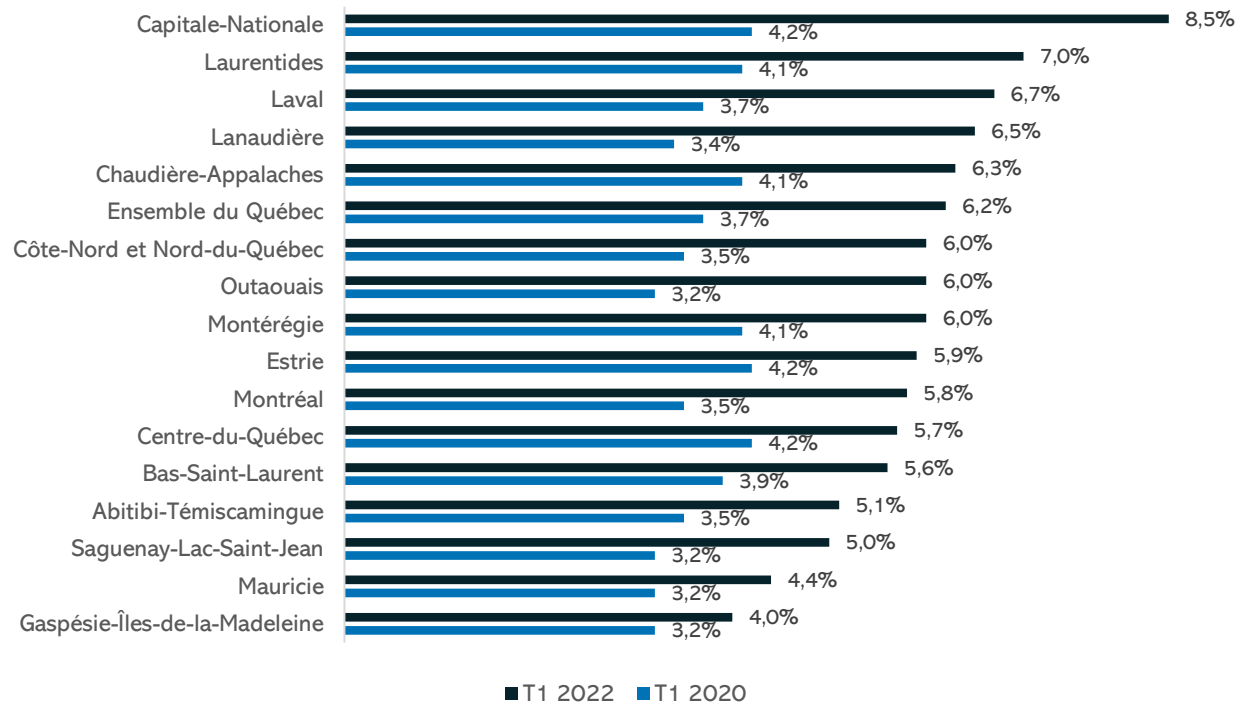
Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0398-01, calculs de l'IDQ

Graphique 4

La Capitale-Nationale se démarque avec le plus haut taux de postes vacants au premier trimestre de 2022 (8,5 %)

Taux de postes vacants par région administrative au Québec

(Données trimestrielles désaisonnalisées, en %)



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0398-01, calculs de l'IDQ

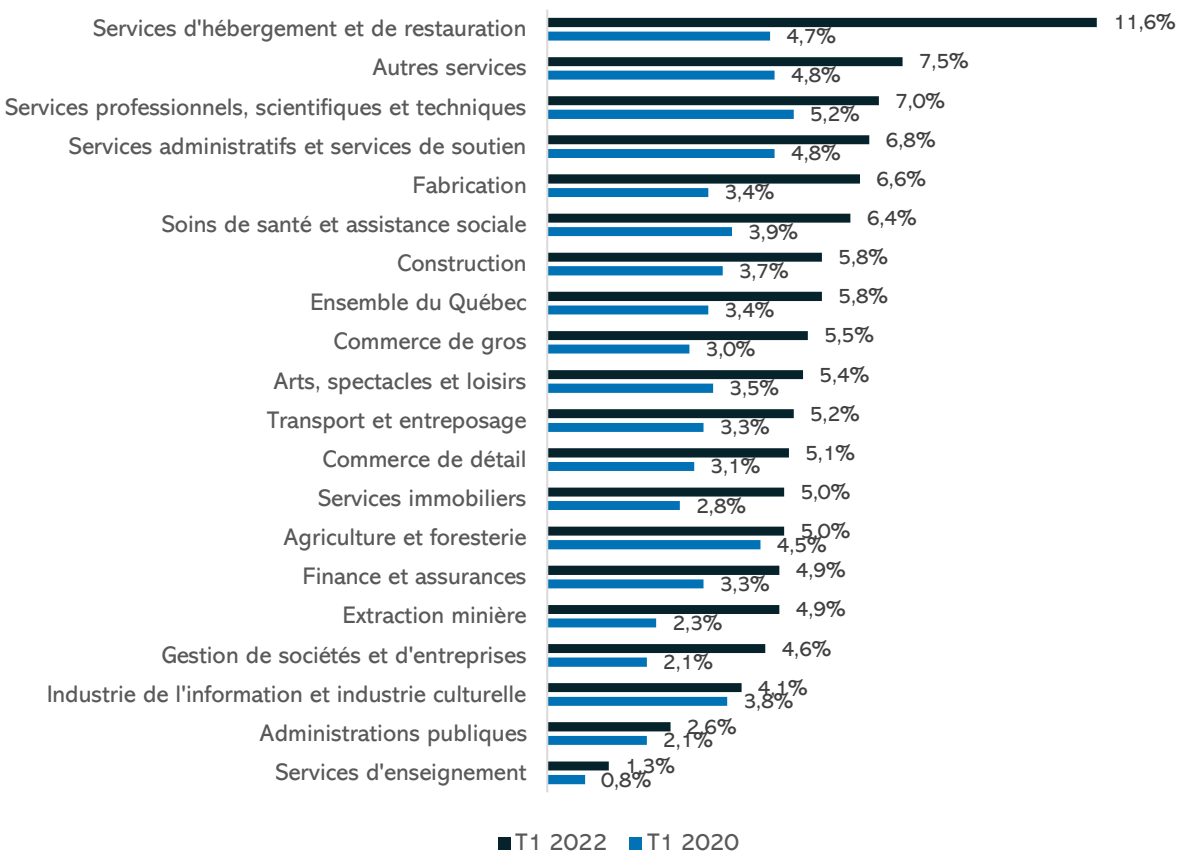
Des secteurs aux prises avec des enjeux majeurs de recrutement

Graphique 5

L'hébergement et la restauration (11,6 %), autres services (7,5 %) et les services professionnels, scientifiques et techniques (7,0 %) se démarquent avec les plus hauts taux de postes vacants au premier trimestre de 2022

Taux de postes vacants par industrie au Québec

(Données trimestrielles non désaisonnalisées, en %)



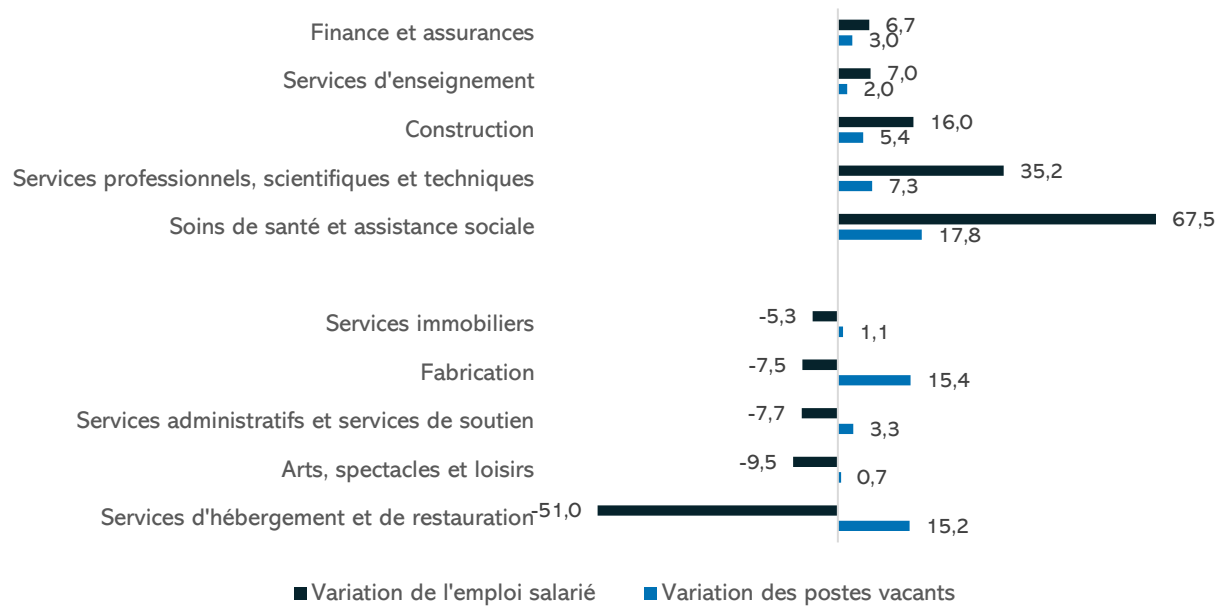
Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0326-01, calculs de l'IDQ

Graphique 6

Malgré l'augmentation de l'emploi salarié, des secteurs peinent à combler leurs besoins. Pour d'autres, les hausses des postes vacants sont notamment la conséquence d'une main-d'œuvre qui s'est déplacée ailleurs dans le marché du travail.

Variation des postes vacants et de l'emploi salarié du 1^{er} trimestre 2020 au 1^{er} trimestre 2022 au Québec

(Données trimestrielles non désaisonnalisées, en milliers)



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0326-01, calculs de l'IDQ

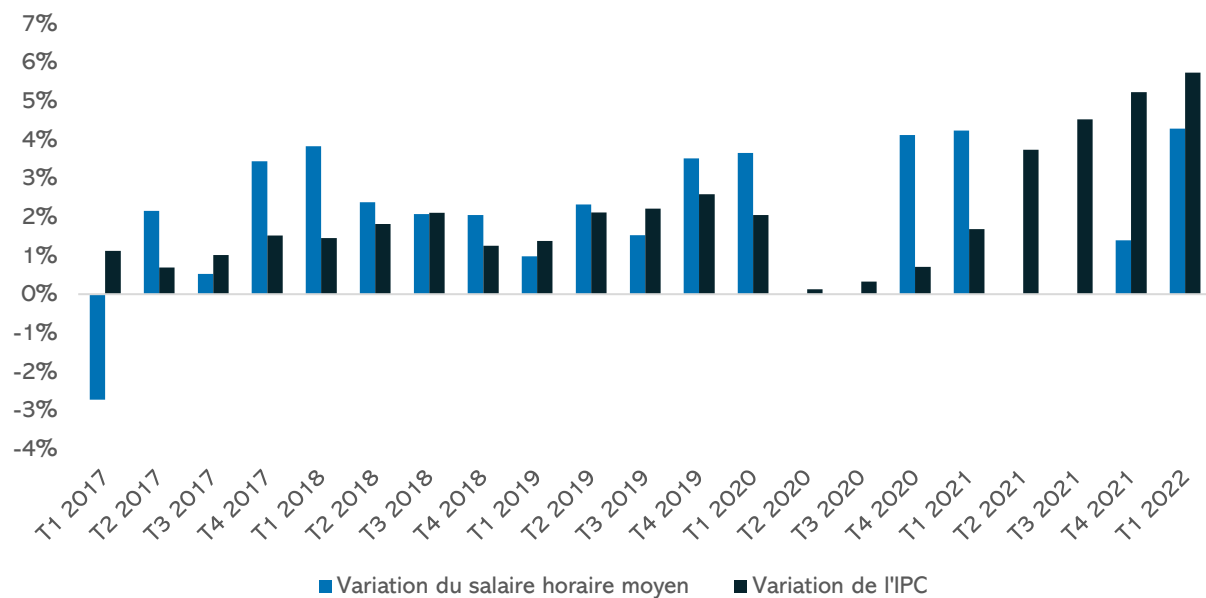
Les salaires offerts dans les postes vacants ne suivent généralement pas la hausse du coût de la vie

Graphique 7

L'IPC progresse rapidement et les salaires horaires moyens offerts dans les postes vacants ne suivent pas ce rythme haletant

Croissance annuelle des salaires horaires moyens offerts dans les postes vacants et de l'Indice des prix à la consommation au Québec*

(Données mensuelles et trimestrielles non désaisonnalisées, variations annuelles en %)



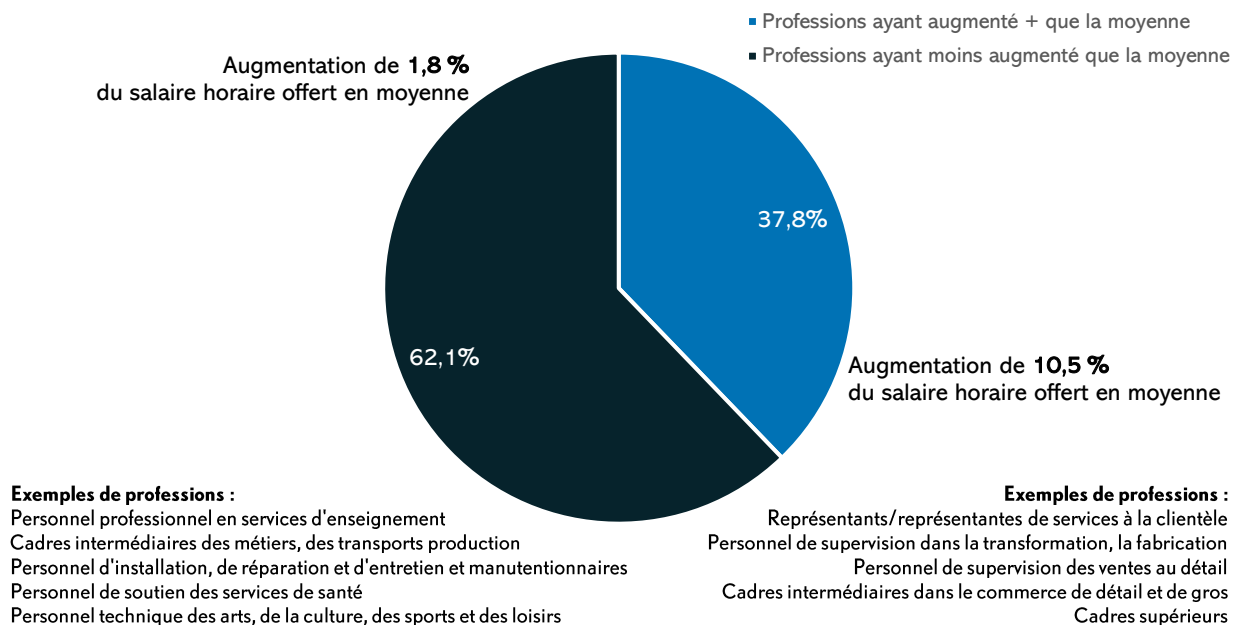
*Les données des postes vacants des 2^e et 3^e trimestres de 2020 n'ont pas été colligées par Statistique Canada.
 Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0325-01 et 18-10-0004-01, calculs de l'IDQ

Graphique 8

Un plus grand nombre de postes vacants, mais un nombre équivalent de professions ont été à l'origine d'une augmentation modeste des salaires offerts dans les postes vacants depuis deux ans

Part de la croissance (sur deux ans) des postes vacants par profession selon le salaire horaire offert en moyenne

(Données trimestrielles non désaisonnalisées, en % de l'augmentation du nombre de postes vacants du 1^{er} trimestre de 2020 au 1^{er} trimestre de 2022)



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0356-01, calculs de l'IDQ